



Lisa ANTEBY-YEMINI

Anthropologue CNRS

Institut d'Ethnologie

Méditerranéenne, Européenne et

Comparative



Je travaille sur les migrations juives et non-juives en Israël, notamment sur les dynamiques d'intégration et de reconstructions identitaires des juifs d'Ethiopie ainsi que sur les processus d'exclusion et d'inclusion dans la société israélienne des demandeurs d'asile d'Erythrée et du Soudan. J'ai aussi mené des réflexions sur le concept de diaspora et de mobilités en Méditerranée. Je m'intéresse également à l'anthropologie du judaïsme et je mène actuellement une comparaison entre les stratégies de résistance de femmes juives et musulmanes face au monopole religieux masculin et leurs revendications quant à l'interprétation des textes sacrés, l'espace du culte et les nouvelles fonctions religieuses (femmes imams, femmes rabbins orthodoxes).





Michèle BAUSSANT

Anthropologue CNRS

*Centre français de recherche en sciences
sociales / Institut des sciences sociales du
politique*



Je travaille sur les thématiques croisées des exils, des héritages et des mémoires, *via* l'étude des translations d'individus, de langues, de passés, d'objets, de topographies et de lieux, notamment religieux, liés aux Empires et leurs legs, en Europe, au Maghreb et au Moyen-Orient. Ce faisant, je cherche à comprendre la nature polymorphe, diachronique et synchronique, des paysages matériels, mémoriels et idéologiques de ces legs. Centré sur les déplacements, ce travail est marqué par mes propres « déplacements » : entre des terrains, des lieux de travail, des objets de recherche, des disciplines et des langues. *Fellow* de l'ICM, je développe cette anthropologie des déplacements au sein du CEFRES et de l'ISP, enrichie par leurs approches multidisciplinaires et engagées dans la constitution de savoirs connectés.





Irène BELLIER

*Anthropologue CNRS
Institut interdisciplinaire
d'Anthropologie du Contemporain*



Je travaille sur la problématique des droits des peuples autochtones, en analysant la circulation des personnes, des idées et des normes entre les Nations unies, les États et les peuples autochtones, aux échelles internationales, nationales et locales. Les problèmes que connaissent ces sociétés en raison de l'avancée des fronts de colonisation sont l'objet d'un examen régulier au regard de l'histoire de leur spoliation et des héritages coloniaux ainsi que de leurs situations territoriales dans un paysage global marqué par le changement climatique, les inégalités de développement et les violations des droits humains. Ces peuples comptent pour 5 % de la population mondiale et protègent 80 % de la biodiversité de la planète. Le traitement de leurs situations convoque l'anthropologie politique et requiert de nouveaux partenariats.



Centre
Norbert
Elias

Melissa
BLANCHARD
Anthropologue CNRS
Centre Norbert Elias



Je travaille sur les migrations dites de retour et sur la manière dont elles interrogent la fabrique de l'appartenance en Europe.

J'analyse les usages du droit, le rapport à la mémoire familiale et les formes de mobilité des descendants d'émigrés européens en provenance du Chili et d'Argentine. Héritant d'un statut juridique privilégié grâce au droit du sang, ils rentrent en Europe en tant que citoyens communautaires. Ils forment ainsi les contingents d'une migration privilégiée qui reste socialement invisible car elle jouit d'une légitimité juridique *a priori*. Il s'agit dès lors de questionner les représentations du « nous » et des « autres » qui se déploient autour de ce phénomène.





Pascale BONNEMÈRE
Anthropologue CNRS
Centre de Recherche et de
Documentation sur l'Océanie



Mes travaux premiers portent sur le rôle des femmes dans les rituels du cycle de la vie de Papouasie Nouvelle-Guinée (initiations, mariage, cérémonie de première naissance, funérailles).

Jusqu'à récemment, on considérait par exemple que les initiations masculines étaient fondées sur l'exclusion des femmes. Or, mes observations sur le terrain montrent que les mères et les sœurs des novices sont indispensables au processus rituel et contribuent par leurs actions à la transformation de la relation qui les lie à eux.

J'ai aussi récemment rédigé un ouvrage biographique sur un cinéaste ayant vécu près de quarante ans dans le pays et réalisé plusieurs films documentaires sur des rituels aujourd'hui disparus.





Bénédicte
BRAC de la PERRIERE
Anthropologue CNRS
Centre Asie du Sud-Est



Le fait religieux a été et reste au centre des investigations que j'ai entreprises en Birmanie dès 1981, date de mon premier terrain. J'ai d'abord documenté les pratiques de la possession d'esprit, un domaine peu couvert à l'époque, puis j'ai étendu mes enquêtes à d'autres dimensions du 'religieux', aux pratiques de l'ésotérisme bouddhique, notamment celles de l'exorcisme, aux nouvelles manières d'être moine, au nationalisme bouddhique et à la délimitation même du 'religieux' dans la configuration bouddhique birmane. Avec Peter Jackson (ANU), j'achève l'édition d'un ouvrage collectif sur la possession d'esprit dans l'Asie du Sud-Est bouddhique, et avec Nicolas Sihlé (CEH), je prépare une synthèse comparative sur la ritualité bouddhique.



Centre
Norbert
Elias

Eve
BUREAU-POINT
Anthropologue CNRS
Centre Norbert Elias



J'étudie les pesticides comme des agents de l'anthropocène. Si les pesticides issus de la chimie de synthèse ont longtemps été associés à un outil de la « modernisation agricole », ils sont désormais largement appréhendés comme des entraves à la santé humaine, animale et environnementale, par le monde social, politique et scientifique. L'anthropologie joue un rôle fondamental pour éclairer la construction sociale des problèmes engendrés par ces substances toxiques. Depuis 2018, j'ethnographie au Cambodge la vie quotidienne avec ces substances, à toutes les étapes de leur circulation. Je rends compte de la superposition de problèmes encore peu visibles dans les pays du Sud où le recours aux pesticides est massif, croissant et hors de contrôle.





Sarah CARTON DE GRAMMONT

Anthropologue CNRS

*Laboratoire d'ethnologie et
de sociologie comparative*



Je travaille sur les liens entre politique et espaces habités dans le monde contemporain. Je me demande comment les gens prennent appui sur des lieux pour faire des choses ensemble, et comment des lieux peuvent devenir objets de conflits entre les gens. Je m'intéresse aux espaces habités, tels qu'ils sont pratiqués, incarnés, vécus, rêvés. J'ai fait du terrain en Russie, et un peu en France, en Belgique. Je m'intéresse aux « Petits citadins, mauvais citoyens ? », aux petites villes, aux citoyens minorisés. J'essaie d'écrire pour tout le monde... et participe à la revue *Monde commun : des anthropologues dans la cité*. Lancement du n°7 le 17 mars.

**Petits
citadins,
mauvais
citoyens ?**



Revue

cnrs



Laurence
CHARLIER ZEINEDDINE

*Anthropologue Université Toulouse Jean Jaurès
Laboratoire Interdisciplinaire
Solidarités, Sociétés, Territoires*



Je mène mes travaux dans les Andes méridionales de Bolivie, auprès de sociétés aymaras du Nord Potosi. Après m'être intéressée au champ de la maladie et de l'infortune, j'ai travaillé sur les processus de patrimonialisation dans les Andes et plus particulièrement, sur les rapports aux vestiges. Je me consacre aujourd'hui à l'étude des relations que les sociétés andines peuvent nouer avec leur environnement minéral. Je pilote un projet de recherche collectif et comparatif « Pierres Vivantes. Une anthropologie du vivant au prisme des pierres » réunissant quatre anthropologues et deux archéologues.





Jessica
DE LARGY HEALY

Anthropologue CNRS

*Laboratoire d'ethnologie et
de sociologie comparative*



Je travaille en Terre d'Arnhem, au nord de l'Australie. Mes recherches de terrain portent sur la relation des Yolngu aux images, des peintures cérémonielles à l'art contemporain, en passant par la conception d'archives autochtones et la création audiovisuelle. Je m'intéresse aux pratiques documentaires, sociales et religieuses développées dans le cadre de restitutions numériques de collections muséales. J'aborde la restitution sous l'angle de la Science ouverte et de la numérisation des savoirs, mais aussi des nouvelles formes rituelles qu'elle génère, ouvrant la recherche au comparatisme et à des questionnements transversaux sur la densification relationnelle à l'œuvre dans ces processus.





Lynda DEMATTEO

Anthropologue CNRS

*Institut Interdisciplinaire
d'Anthropologie du Contemporain*



Je travaille sur le populisme autoritaire dans une perspective globale. Après avoir développé une anthropologie de la Ligue du Nord inspirée des analyses classiques des rites d'inversion, je me suis penchée sur l'impact de la globalisation sur la vie politique en étudiant les élites économiques italiennes, les réseaux transnationaux de l'industrie textile et la résurgence du patriotisme économique. Ces recherches sur la globalisation du *Made in Italy* m'ont conduite en Roumanie, en Chine et aux États-Unis. En 2019, j'ai obtenu une bourse *Fulbright* pour poursuivre mes recherches ethnographiques sur le populisme aux États-Unis. Ma réflexion anthropologique porte d'une part sur la performance et la représentation politique; et d'autre part, sur le commerce et l'image de marque nationale.





*Pascale
DOLLFUS
Anthropologue CNRS
Laboratoire d'ethnologie et de
sociologie comparative*



Je travaille depuis 1980 chez les communautés sédentaires et nomades de langue tibétaine du Ladakh et du Spiti dans l'Himalaya occidental indien, m'intéressant à la vie quotidienne, aux rituels qui la rythment et aux différents spécialistes religieux agissant en tant que médiateurs entre les hommes et les puissances invisibles.

Depuis 2010, je mène par ailleurs des recherches à l'autre extrémité de la chaîne himalayenne, en Arunachal Pradesh, chez les Shertukpen, une petite population méconnue, qui compte moins de 4 000 habitants et occupe un vaste territoire s'étirant sur plus de 3 000 mètres de dénivelé entre jungle et montagne.





Amalia DRAGANI

*Marie Curie Global Fellow
University of Florida – KU Leuven
Institut interdisciplinaire
d'anthropologie du contemporain*



J'explore les points de convergence entre l'anthropologie, la littérature et les processus créateurs : ethnopoétique et ethnographie des poètes, en particulier touaregs au Sahara-Sahel et en contexte diasporique, et anthropologie de la créativité. Je m'intéresse aux écritures alternatives de l'anthropologie, en étudiant tant des anthropologues qui écrivent de la poésie, qu'en produisant moi-même de l'anthropologie narrative et visuelle. Mes recherches ethnographiques ont été financées par des institutions universitaires allemandes (*Africa Multiple Cluster of Excellence, Universität Bayreuth*), françaises (Musée du Quai Branly, Laboratoire d'Excellence Créations, Arts et Patrimoine, EHESS-IMAf) et italiennes (MIUR, PRIN).





Frédérique FOGEL

Anthropologue CNRS

*Laboratoire d'Ethnologie et
de Sociologie Comparative*



Mes recherches personnelles portent sur la parenté et le genre en contexte de migration, successivement en Nubie égyptienne, auprès d'immigré·es d'Afrique de l'Ouest en banlieue parisienne, et de personnes étrangères sans papiers à Paris.

Je co-porte actuellement un programme de recherche, *Intimigr'* (Intimités en migration), financé par l'Institut Convergences Migrations (axe *Policy*). En collaboration, je mène plusieurs chantiers : *Marciac Memories* (mémoires plurielles du festival de jazz), *Appellatifs* (termes de parenté comme actes de langage), *Du genre au musée* (recherche sur les *Women's Museums*).





Corinne FORTIER

Anthropologue CNRS
Laboratoire d'anthropologie sociale



Je suis anthropologue, formée à la psychologie et réalisatrice. J'ai reçu en 2005 la médaille de bronze du CNRS. Mes recherches portent sur les thématiques du corps, du genre et de la filiation en islam ainsi qu'en France, notamment sur les questions de procréations médicalement assistées et d'adoption, mais aussi d'intersexuation et de transidentité. J'ai entrepris une étude comparative sur les rituels et chirurgies sexuelles. Complémentairement, je travaille sur les questions d'amour/séduction et de mariage/divorce dans les sociétés musulmanes, particulièrement dans la société maure de Mauritanie. Je mène par ailleurs une recherche filmique sur le troisième genre à Naples, ainsi que sur les marins et les femmes de marins en Bretagne, et m'intéresse à la manière dont l'art visuel rend compte des migrants périssés en mer.





Susanne FÜRNISS

*Ethnomusicologue CNRS
Éco-anthropologie*



Je travaille sur des musiques traditionnelles d'Afrique centrale. Après des études de violon, j'ai suivi un cursus interdisciplinaire et ai obtenu mon Habilitation en ethnologie. Mes recherches concernaient d'abord la « grammaire » des musiques pygmées aka (RCA) et baka (Cameroun), puis la catégorisation qui révèle l'étroit lien entre musique, religion et institutions sociales. Actuellement, je dirige l'équipe "Diversité et évolution culturelles" et je me suis tournée vers des questions historiques : les anciens rites des Fang à partir d'archives sonores allemandes, les harpes d'Afrique centrale et les instruments africains à travers les images dans les récits de voyage du XVI^e au XX^e siècle.





Séverine
GABRY-THIENPONT

*Ethnomusicologue CNRS
Institut d'ethnologie méditerranéenne,
européenne et comparative*



Mes travaux portent sur les productions musicales égyptiennes de la fin du XIX^e siècle à nos jours. De 2013 à 2017, j'ai mené au sein de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire un projet de recherche consacré aux musiques des manifestations de piété populaire. Depuis mon recrutement en 2019, j'oriente mes réflexions sur la fabrique des musiques égyptiennes en tant que fait esthétique, historique et religieux, à la lumière des procédés d'amplification sonore auxquels elles sont soumises. Je m'emploie ainsi à mettre en place une anthropologie de la modernité sonore du monde arabe, depuis les premiers enregistrements jusqu'aux compositions actuelles liées aux usages du *Do It Yourself*.





Anne-Sophie GIRAUD

Anthropologue CNRS

*Laboratoire Interdisciplinaire
Solidarités, Sociétés, Territoires*



Je travaille sur la constitution de la personne durant la période anténatale, avec une attention portée aux technologies reproductives et à l'intervention humaine dans la procréation.

Depuis 2020, mes recherches portent sur deux techniques de procréation dites sélectives en France : le diagnostic préimplantatoire et le diagnostic prénatal. Je m'intéresse en particulier à la circulation de l'information sur le statut génétique des individus entre les professionnels, les patients et au sein des familles.





Barbara
GLOWCZEWSKI

Anthropologue CNRS

*Laboratoire d'Anthropologie
Sociale*



Depuis 1979, je m'inspire des savoirs des peuples aborigènes d'Australie, particulièrement les Warlpiri du désert central et les Djugun de la côte nord-ouest, pour penser le soin de la terre, de l'eau, des humains, des plantes et des animaux. J'ai aussi travaillé sur les luttes contre les injustices sociales et les destructions environnementales en Australie, en Guyane, en Polynésie ou à Notre-Dame-des-Landes. Mes nombreuses publications, dont *Rêves en colère*, *Guerriers pour la Paix*, *Indigenising Anthropology* ou *Réveiller les esprits de la terre* témoignent de diverses stratégies créatives des collectifs concernés en montrant de nouvelles alliances mobilisées contre les désastres qui menacent la planète.





Mélanie GOURARIER

Anthropologue CNRS

Laboratoire d'études de
genre et de sexualité



Je suis une anthropologue spécialiste des questions de genre et de sexualité que j'étudie à partir de terrains situés principalement en France et aux États-Unis. J'ai d'abord travaillé à l'élaboration d'une anthropologie des masculinités en lien avec l'affirmation de l'hétérosexualité. Mon livre *Alpha Male* publié en 2017 aux éditions du Seuil s'intéresse aux rapports entre hommes dans un contexte hétérosexuel. J'y entreprends une critique de la notion de crise de la masculinité en m'intéressant aux effets sociaux de ce paradigme. Je prolonge aujourd'hui ces travaux en menant une réflexion sur le rapport de genre différencié dans l'attente amoureuse. J'entends ainsi croiser genre et rapports au/de temps. En mars prochain, je publie avec Michel Agier un numéro de la revue *Monde Commun* consacré aux façon d'habiter les frontières (« Trans. Des existences frontalières »).

Trans

Des existences frontalières



Monde
commun

Des
anthropologues
dans la



Christine GUILLEBAUD

*Anthropologue du sonore CNRS
Laboratoire d'Ethnologie et
de Sociologie Comparative*



Je suis une anthropologue des milieux sonores. Mes recherches de terrain en Inde portent sur les ambiances des espaces publics – la rue, les gares, les lieux de culte, les parcs – dont j'étudie les conditions techniques et sociales d'émergence, les formes et tonalités, sans oublier la perception qu'en ont les habitants et les usagers. Je m'intéresse également aux politiques de gestion du bruit et de la pollution sonore, à partir d'une analyse des conflits et par une meilleure connaissance des programmes destinés à sensibiliser la population. J'ai créé le réseau *Milson.fr*, plateforme de recherche et de collaboration avec des artistes, acousticiens et qui coproduit des séries thématiques de montages sonores pour la radio.





Anne Yvonne GUILLOU

Anthropologue CNRS

*Laboratoire Ethnologie et
Sociologie comparative*



Je travaille sur la mémoire collective des destructions de masse et leur réparation au Cambodge. Je me demande ce qu'il reste, quarante ans après le génocide khmer rouge (1975-1979), d'une telle période. Je travaille principalement dans une région très rurale de l'ouest du Cambodge. J'ai montré par exemple que les rituels tiennent une place très importante dans la façon dont les Cambodgiens s'occupent de leurs défunts, s'autorisent à en parler et à vivre leur perte. Certains lieux considérés comme « puissants » dans l'animisme cambodgien sont également des supports de mémoire. Mon ethnographie met à jour les fortes capacités de reconstruction physique, psychique et sociale des Cambodgiens.





Zoe E.
HEADLEY

Anthropologue CNRS

*Centre d'Etudes de l'Inde et
de l'Asie du Sud*



Mes recherches au Tamil Nadu (Inde du sud) reposent sur deux projets assez différents. D'une part, à la suite de mon terrain de thèse sur les ressorts identitaires d'une sous-caste, je m'intéresse à la manière dont la multiplicité de modes de gestion des conflits participe à structurer l'appartenance au groupe de naissance et inversement, aux conflits qui sont générés par les négociations - individuelles et collectives - autour de cette appartenance. D'autre part, j'ai engagé plus récemment une réflexion sur la représentation et l'identité par le biais d'une étude sur l'histoire de la production et la consommation de la photographie de studio (stars.archive).





Marie-Pierre JULIEN

*Anthropologue Université de Lorraine
Laboratoire Lorrain de
Sciences Sociales 2L2S*



Je travaille sur la façon dont, ensemble, les corps et les cultures matérielles sont les moyens des identifications sociales et simultanément des jeux avec les normes sociales.

Mes terrains d'observations sont les pratiques alimentaires ou les vêtements et les parures, observés lors de passages d'âges enfance-adolescences ou bien adolescence-adultéité, ou encore lors de changement de genre (transidentité).





Clémence JULLIEN

Anthropologue CNRS

*Centre d'Etudes de l'Inde et
de l'Asie du Sud*



Ma recherche porte sur les enjeux sociétaux des programmes de santé et des déséquilibres de genre en Inde du Nord. Un premier pan de mes recherches, mené pendant mes études doctorales et synthétisé dans l'ouvrage *Du Bidonville à l'hôpital* (2016), explore la cristallisation des tensions de castes et du communautarisme religieux en milieu obstétrical au Rajasthan. Un deuxième pan de ma recherche, initié en post-doctorat et approfondi depuis mon recrutement au CNRS, s'intéresse au phénomène du manque de femmes au Punjab. L'enjeu est de saisir la manière dont les stratégies matrimoniales et les rapports de genre sont reconfigurés par ce déséquilibre démographique.



GSRL

*Fatiha
KAOUES*

*Anthropologue CNRS
Groupe Sociétés Religions
Laïcités*



Je travaille sur les phénomènes religieux contemporains. Après une thèse consacrée au développement du protestantisme évangélique dans le monde arabe du XIX^e siècle à nos jours et à l'évolution des relations islamo-chrétiennes, je me consacre à l'étude de l'islam contemporain, en France et en Europe. Je porte un intérêt tout particulier aux ONG et associations confessionnelles, aux formes qu'elles revêtent, aux enjeux de leur déploiement et à leurs effets sur les modes de régulation du religieux. Je suis par ailleurs membre du bureau de l'Association française des anthropologues (AFA) et du comité de rédaction du *Journal des anthropologues*.





Isabelle LEBLIC

Anthropologue CNRS

*Langues et civilisations à
tradition orale*



Je travaille sur les sociétés kanak de Nouvelle-Calédonie où j'ai étudié au fil des années diverses questions en lien avec la parenté, l'adoption, l'enfance ; l'autochtonie, la cosmologie et les rituels ; l'anthropologie maritime et la technologie. En tant que femme, le rapport au terrain a parfois été difficile, notamment à propos des enquêtes sur les pêches qui nécessitaient que j'embarque sur les pirogues interdites aux femmes... Mais aucun obstacle n'est insurmontable et tout dépend vraiment de la façon dont on est intégrée dans les sociétés avec lesquelles nous travaillons. Être femme sur le terrain permet aussi un accès facilité aux rôles des femmes dans la société.





Clara LECADET

*Anthropologue CNRS
Institut interdisciplinaire
d'anthropologie du contemporain*



Faire de la recherche en anthropologie c'est aussi choisir son camp. Depuis 2007, je travaille sur la façon dont les étranger.ères soumis.es au régime de l'asile et aux politiques migratoires, s'organisent et se mobilisent face aux multiples obstacles rencontrés sur leurs parcours et dans leur quête d'un statut. Ces processus de politisation, je les observe dans des associations créées par des expulsé.es au Mali, et dans d'autres États africains, pour organiser leur survie et faire valoir leur existence dans la période de l'après-expulsion, ou encore dans les camps de réfugié.es, où les réfugié.e.s cherchent des formes de représentation politique dans l'ombre de la gouvernance humanitaire.





Marie Lecomte-Tilouine

Anthropologue CNRS

Laboratoire d'Anthropologie
Sociale



Je travaille sur la région himalayenne. Mes recherches ont suivi la trajectoire mouvementée du royaume du Népal depuis les années 1980, à travers ce que les paysans avaient à en dire : l'hindouisme d'État, le réveil des identités ethniques, puis le mouvement révolutionnaire maoïste et la chute de la monarchie. Mon dernier ouvrage, *Sacrifice et violence. Réflexion autour d'une ethnographie au Népal*, propose de revisiter les fondements de l'organisation sociale et politique de cette société au travers du prisme du sacrifice et des différentes formes qu'il assume dans ce contexte, depuis le sacrifice royal du buffle jusqu'au martyr révolutionnaire.



Centre
Norbert
Elias

Agnès
MARTIAL
Anthropologue CNRS
Centre Norbert Elias



Je travaille sur l'évolution des rapports de genre et de parenté dans les formes familiales contemporaines, en France. J'ai exploré au fil de mes enquêtes différents sujets : les recompositions familiales, la filiation et l'état civil, la circulation des valeurs matérielles et financières au sein de la parenté, les redéfinitions de la paternité. Mes recherches actuelles portent sur les situations adoptives et le rapport aux origines ; elles questionnent le point de vue des enfants et des descendants sur la parenté. Je coordonne le programme ANR Origines (<https://www.anr-origines.fr/>).





IMAF

Institut des mondes africains

UMR 8171 (CNRS) - UMR 243 (IRD)

Aïssatou
MBODJ-POUYE
Anthropologue CNRS
Institut des mondes
africains



Après avoir travaillé pour ma thèse sur les usages de l'écrit dans une zone rurale du sud du Mali, je mène des recherches sur la manière dont l'émigration est vue depuis la région de Kayes, à l'ouest du pays. Comment des personnes touchées par la migration, elles-mêmes migrantes ou ayant un membre de leur famille à l'étranger, réfléchissent-elles à cette dimension de leur existence ? Quelles sont les manières locales d'exprimer les émotions liées au départ et au retour ? Comment sont formulés les débats autour de la migration ? Je m'attelle à répondre à ces questions à partir de l'étude d'émissions à une radio régionale, de chansons populaires de femmes et d'archives personnelles.





Aminah
MOHAMMAD-ARIF
Anthropologue CNRS
Centre d'études de l'Inde et
de l'Asie du Sud



À la croisée de l'anthropologie politique et de la sociologie des religions, mes recherches portent sur l'évolution de l'islam en contexte minoritaire, confronté aux changements sociaux et politiques. Après un travail initial sur les diasporas sud-asiatiques aux États-Unis, à partir de l'exemple new-yorkais, je me concentre à présent sur l'Inde même en m'intéressant tout particulièrement aux thèmes suivants : la réislamisation des jeunes à Bangalore, étudiée dans ses dimensions religieuses, sociales et politiques ; la pluralité religieuse en Asie du Sud examinée à travers le prisme des sites sacrés partagés (ANR « I-SHARE ») ; la démocratie indienne et la minorité musulmane face au Hindutva.





Birgit MÜLLER

*Anthropologue CNRS
Institut interdisciplinaire
d'anthropologie du contemporain*



Je pratique une **anthropologie politique et environnementale** qui examine les rouages des plans magistraux de la « haute modernité » en déplaçant le regard vers les êtres vivants (plantes, animaux, bactéries, etc.) qui jouent des rôles clé dans leur déploiement. Au Canada et au Nicaragua, j'explore la manière dont les agriculteurs, les sols et les semences font face aux nouvelles conjonctures mondiales de l'agriculture climato-intelligente. J'explore les passions et désastres des rencontres entre volontés humaines et agissements « non-humains » dans l'agriculture, en mettant l'accent sur les relations politiques façonnées par des dispositifs sociotechniques modernes et les rapports de propriété.





Sepideh
PARSAPAJOUH

Anthropologue CNRS

*Centre d'études en sciences
sociales du religieux*



Je travaille sur l'islam chiite telle qu'il est pensé, vécu et pratiqué par les croyants ordinaires en Iran. Ma première recherche a porté sur un bidonville iranien où j'ai mis à jour un ordre fondé sur divers mécanismes de solidarité. J'ai montré la capacité d'agir des individus et leurs créativité dans les situations très précaires voire dramatiques. C'est là que j'ai compris l'importance des systèmes de valeurs immatérielles dans l'équilibre d'une société. J'analyse aujourd'hui les rapports complexes entre le chiisme populaire et le chiisme institutionnel en étudiant les pratiques dévotionnelles, les dynamiques des espaces funéraires, la mémoire de la guerre Iran-Irak (1980-1988), mais aussi l'esthétisation poétique et picturale de la perte et de la souffrance, omniprésentes au cœur de l'islam chiite.





Dana
RAPPOPORT
Ethnomusicologue CNRS
Centre Asie du Sud-Est



Je travaille sur des musiques menacées d'Asie du Sud-Est à partir de plusieurs terrains d'enquête ethnographique (Sulawesi, Flores et Timor). Trop souvent ignorées par l'anthropologie, les pratiques d'oralité des petites sociétés de l'Est insulindien (Indonésie et Timor Oriental) se révèlent comme un champ d'analyse fécond pour saisir les relations, les formes d'action, d'interaction, l'histoire et les valeurs à l'œuvre dans cette aire de transition entre l'Asie et l'Australie. Par une observation combinant anthropologie et musicologie formelle, ma recherche vise à décrire les caractéristiques de ces pratiques qui s'inscrivent dans un archipel à l'histoire musicale fragmentée. J'explore la musique par l'étude des systèmes musicaux, des rituels et des différents modes d'oralité au cœur des relations sociales.



URMIS
Unité de recherches
Migrations et société

**Elisabeth
ROSSE**
Anthropologue
*Unité de recherche
Migrations et Société*



Je travaille à Madagascar. Mes recherches portent sur la transformation des pratiques rituelles ancestrales des Tandroy, population originaire du sud malgache et s'intéressent à la production et à la transmission de l'identité et de la mémoire collectives en contexte de mobilité. Une focale particulière est posée sur la pratique rituelle de possession, envisagée dans ses aspects de structuration sociale comme dans ses mécanismes identificatoires et de subjectivation.





Sylvie
SAGNES

Anthropologue CNRS

*Héritages : Patrimoine(s),
Culture(s), Création(s)*



Après avoir exploré l'imaginaire des « racines », j'ai porté une attention particulière aux désirs de pérennité de nos contemporains, que j'ai saisi sur différents terrains du patrimoine et de la fabrique des identités territoriales (*L'archéologue et l'indigène*, dir., CTHS, 2015 ; *Capitales et patrimoines à l'heure de la globalisation*, dir. avec Habib Saidi, PUL, 2012). Ces dix dernières années, j'ai resserré la focale sur ce moment charnière du processus de patrimonialisation qu'est la médiation, en me donnant entre autres pour observatoires la Cité de Carcassonne et Notre-Dame de Paris, à l'heure de sa restauration. Depuis 2016, j'assure la présidence de l'Ethnopôle GARAE.





*Emilie
STOLL*

*Anthropologue CNRS
Laboratoire Caribéen de
Sciences Sociales*



Je travaille sur la circulation des végétaux et des personnes en contexte migratoire. Au sein du projet Emergence(s) Ville de Paris EXORIGINS, j'enquête sur les trajectoires croisées de l'arbre à caoutchouc et du naturaliste Paul Le Cointe, entre l'Amazonie et les anciennes colonies françaises. Grâce à une enquête ethnographique menée au Brésil et à une analyse historiographique d'archives, je retrace le cheminement géographique, social et intellectuel d'un immigré français au Brésil et son rôle dans l'exploitation économique et scientifique du caoutchouc. Je m'interroge également sur la façon dont cette plante informe les imaginaires sociaux, économiques et scientifiques au début du xx^e siècle.



GSRL

Virginie
VATÉ

Anthropologue CNRS

*Groupe Sociétés, Religions
et Laïcités*



Je suis spécialiste de l'étude du religieux et des relations humains-animaux en Tchoukotka (Russie) et en Alaska (États-Unis). J'ai tout d'abord analysé la répartition des rôles entre hommes et femmes dans le quotidien et le rituel chez les Tchouktches, peuple vivant traditionnellement de l'élevage de rennes et de la chasse aux mammifères marins à l'extrême nord-est sibérien. Puis, témoin de la christianisation en cours dans cette région du monde, je me suis progressivement intéressée à la question de la conversion au protestantisme et à l'orthodoxie. Ces recherches m'ont conduite à aborder de façon comparative les circulations et interactions religieuses existant au sein de l'ensemble de la région de Béring, en intégrant à mon analyse deux régions de l'Alaska (Kodiak et Ile saint Laurent).

